

un bon feu et chauffa elle-même le lit où la pauvre Brabançonne ne tarda pas à s'endormir, après avoir pris un peu de vin chaud et aromatisé.

Gertrude ayant soigneusement étendu autour du poêle les vêtements de l'étrangère, et mis près d'elle, à sa demande, la petite valise qu'elle portait, attendit quelques instants, puis, la voyant endormie, alla rejoindre Barbe, qui s'occupait à faire souper Walburg et les enfants. Le long crépuscule d'une soirée d'été finissait, et les servantes commençaient à allumer les lampes.

— Gertrude, dit Barbe à la vieille gouvernante, que pensez-vous que soit cette voyageuse? Les enfants prétendent qu'elle est votre compatriote?

— Pour sûr elle est du Brabant, madame. Elle porte la robe de calemande rayée, la petite coiffe et la médaille des dentellières de Bruxelles. Elle parle fort bien le flamand. Elle n'est malade que de fatigue et de la frayeur que lui a faite l'orage. A la blancheur de ses mains, à la finesse de son linge et au poids de la petite valise fermée à clef qu'elle porte, on voit que ce n'est pas une per-

sonne qui ait souffert de la misère. Je la questionnerai dès qu'elle s'éveillera. Mais, voici mein herr Uttmann qui arrive avec notre Étienne.

Le maître du logis, Conrad Uttmann, l'un des plus riches mineurs du Harz, revenait de la mine avec son fils Étienne, l'ainé de ses neuf enfants. Il entra gaiement et s'écria :

— Où sont mes filles? Quoi! pas une n'est venue au-devant de moi? Suis-je donc le père des vierges folles?

Les fillettes s'élançèrent vers lui et l'accablèrent de caresses, et la mère, lui présentant le bel enfant qu'elle venait de prendre dans son berceau, salua son mari d'un affectueux bonsoir et lui dit :

— Nos filles ont soupé plus tard que d'habitude, mon ami, c'est ce qui les a empêchées d'aller à votre rencontre.

— Le souper des enfants retardé! dit Conrad. Quelle merveille! il est donc arrivé un accident?

— Non pas précisément, dit Barbe: je vous conterai cela, mon ami. Allons fillettes, finissez vite cette crème. Dites vos grâces et allez vous coucher.

(à suivre)

D. W. & A. E. BRUNET

Représentant SPERLING & CO.

Banquiers et Courtiers de Londres, Angleterre

ACHAT ET VENTE DE VALEURS DIVERSES :

Débitures du gouvernement, de chemins de fer, de municipalités, de corporations scolaires de fabriques et de communautés religieuses.—Les municipalités, les corporations scolaires et les fabriques qui désirent emprunter trouveront avantage à se mettre en relation avec

D. W. & A. E. BRUNET

Téléphone Bell : 2313.

Adresse télégr. Spernet Montréal. 30, rue St-Jacques, Montréal.